

Les emplois de *ecce*, *eccum*, *eccistum*, *eccillum* chez Plaute

Hélène Perdicoyianni-Paléologou

hperpal@hotmail.com

Résumé

Ce travail vise à examiner les fonctions syntactico-sémantiques des emplois de *ecce*, *eccum*, *eccam*, *eccillum*, *eccistum* en tenant compte de leur position au sein de la phrase ou proposition, et de la longueur et de la complexité de celles-ci.

Mots clé : fonctions syntactico-sémantiques, anaphore, cataphore, corrélation, déictique, référent, démonstratif.

Abstract. *The Uses of ecce, eccum, eccistum, eccillum in Plautos*

In this work, we propose to study the syntactic and semantic functions of *ecce*, *eccum*, *eccam*, *eccillum*, *eccistum* by taking in consideration their position within the sentences as well as the length and the complexity of these sentences.

Key words : syntactic and semantic functions, anaphora, cataphora, correlation, deictics, referent, demonstrative.

Sommaire

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1. <i>Ecce</i> | 4. <i>Eccillum</i> |
| 2. <i>Eccum</i> | 5. Conclusion |
| 3. <i>Eccistam</i> | |

Introduction

La particule à valeur démonstrative *ecce* se trouve sous sa forme pleine¹. *Ecce* forme également avec l'accusatif des démonstratifs qu'il régit de véritables synthèmes *eccum*, *eccillum*, *eccistum*², qui apparaissent généralement dans les dialogues. Selon certains linguistes, *eccum*, *eccam* est issu, de **ecce-hum*, *-ham*, accusatif

1. La particule enclitique *-ce* sous sa forme pleine apparaît dans des inscriptions et chez les auteurs anciens : *haice* «haec» C.I.L. I², 581; *honce* «hunc» C.I.L. XI 4766; *hance* I², 582, l. 8 ; *hoiusce* I², 583, l. 58 etc. Sur l'origine de la particule *-ce*, voir P. Monteil, *Éléments de phonétique et de morphologie du latin*, Paris : Nathan, 1979, p. 233. Sur la valeur démonstrative de la particule *-ce*, voir *Plutus. Miles Gloriosus*, edited by M. Hammond, A.M. Mack & W. Moskalew, revised by M. Hammond, Cambridge, MA, & London : Harvard University Press, 1997, p. 53-54.
2. Chr. Touratier, *Syntaxe latine*, Paris : Klincksieck, 1994, p. 325.

sans particule; d'autres pensent que *eccum*, *eccam* sont formés sur *ecce* d'après *iste*, *istum*, *-tam*³.

Dans ce travail, nous nous proposons d'étudier les emplois de *ecce*, *eccum*, *eccam*, *eccillum*, *eccistum* en tenant compte de leurs fonctions syntactico-sémantiques, de leur position au sein de la phrase ou proposition, et de la longueur et de la complexité de celles-ci.

1. *Ecce*

1.1. *Ecce* (26 emplois) apparaît toujours en tête d'énoncé et il est en grande partie doté de fonction déictique. *Ecce*, suivi de l'accusatif⁴ du pronom personnel de la première personne (*me*, *nos*), sert au locuteur pour se présenter. Cet emploi figure généralement dans des phrases à ellipse verbale ne comportant que *ecce* et le pronom personnel⁵. Toutefois, on a relevé deux emplois où le pronom personnel est suivi d'une proposition relative formant ainsi une corrélation en cataphore⁶ ou bien d'une proposition participiale⁷.

Ecce est également employé par le locuteur pour indiquer l'acte qu'il accomplit au moment de l'énonciation⁸ ou bien pour déplorer sa triste situation⁹. En plus, l'emploi de *ecce* permet au locuteur de déprécier ou encore d'insulter son interlocuteur¹⁰, désigner une personne qui se tient tout près de lui¹¹ ou bien décrire ses actes¹². D'autre part, *ecce* désigne un objet sur la scène, en l'occurrence une porte qui s'ouvre¹³. De même, *ecce* fait allusion à une personne absente de la situation de

3. Voir A. Ernout, *Morphologie historique du latin*, Paris : Klincksieck, 1974, p. 90. Sur l'étymologie de *iste*, voir J. Kvicala, *Untersuchungen auf dem Gebiete der Pronomina*, Sitzungsber. d. Wien. Akad., 1870, p. 137 ; C.L. Meader, *Is : Hic : Iste : Ipse. A semasiological study*, New York : The MacMillan Company, 1901, p. 111-112.
4. Chez Cicéron, *ecce* se construit toujours avec le nominatif : *Ecce illa tempestas, caligo bonorum et subita atque improvisa formido, tenebrae publicae* (Cic. Prov. 43). Voir à ce propos, Chr. Touratier, 1994, p. 325.
5. *Cist.* 283 : *Ecce me* ; *Epid.* 680 : *Ecce me* ; *Mil.* 663 : *Ecce me* ; *Rud.* 241 : *Ubi es? Ecce me* ; *Pers.* 726 : *Ecce me*; *numquid moror?*
6. *Merc.* 132 : *Ecce me, / Acanthio, quem quaeris*. Sur la corrélation en cataphore, voir H. Perdicoyianni, *Anaphore, cataphore et deixis chez Plaute : les emplois de is, hic, iste, ille*, Thèse de Nouveau Régime, dactylographiée, soutenue à Paris-IV-Sorbonne le 11 Octobre 2003, p. 184-206.
7. *Mil.* 611 : *Ecce nos tibi oboedientes*.
8. *Mil.* 456 : *Ecce omitto*.
9. *Poen.* 352 : *Ecce odium meum* ; *Merc.* 748 : *Ecce autem perii! coquus adest* ; *Most.* 660 : *Ecce autem perii!* ; *Most.* 676 : *Ecce autem perii!* ; *Cas.* 305 : *Si id factum est, ecce me nullum senem*.
10. *Trin.* 1013 : *Ecce hominem te, Stasime, nihil<i>* ; *Poen.* 1124 : *Ecce autem mala!*
11. *Truc.* 575 : *Attat! Ecce adest propinque*.
12. *Mil.* 203 : *Ecce avortit* ; *Mil.* 209 : *Ecce autem aedificat* ; *Most.* 382 : *Ecce autem hic deposiuit caput et dormit* ; *Curc.* 132 : *Taceo. Ecce autem bibit arcus ; pluet, credo, hercle hodie* ; *Cas.* 969 : *Ecce autem uxor obuiamst* ; *Merc.* 792 : *Perii hercle! Ecce autem haec abiit. Vae misero mihi!*
13. *Mil.* 1198 : *Agite abscedite ergo. Ecce autem commodum aperitur foris*.

l'énonciation dont le locuteur décrit les actes passés¹⁴ ou bien le sort malheureux¹⁵, auquel cas *ecce* fonctionne comme déictique mémoriel. Enfin, par l'emploi de *ecce*, le locuteur invite son interlocuteur à continuer son discours¹⁶ ou bien il fait allusion à ce qu'il est indiqué dans le discours précédent¹⁷.

Dans la plus grande partie de ces emplois, *ecce* figure dans des phrases verbales dont le nombre de constituants est réduit: verbe (2 emplois), groupe verbe, circonstant (4 emplois), groupe sujet, verbe, circonstant (5 emplois), groupe verbe, sujet, objet, circonstant (1 emploi), groupe verbe, objet, circonstant (1 emploi). Dans les phrases à ellipse verbale, *ecce* figure soit seul (1 emploi) soit se combine avec des syntagmes nominaux à l'accusatif (5 emplois) ou bien avec un circonstant et un accusatif (1 emploi).

2. *Eccum*

2.1. *Les emplois déictiques*

2.1.1. *Le démonstratif du locuteur*

Le locuteur emploie *eccum* pour se présenter lui-même. Ainsi, par l'emploi de *eccum*, le locuteur répond à la question de son interlocuteur et, en même temps, se désigne lui-même :

Mil. 25 : PY. Vbi tu es? AR. Eccum.

Poen. 279 : AG. Milphio, heus, Milphio, ubi es?

MI. Assum apud te eccum.

2.1.2. *Le démonstratif de la personne qui entre sur scène*

Eccum sert à désigner un personnage qui entre sur scène. L'identification du référent s'effectue par le biais de la situation d'énonciation et, probablement, de la deixis gestuelle¹⁸. Dans certains passages, l'identification de la personne désignée est mise en valeur par l'emploi de *ipse* à valeur exclusive¹⁹. Doté de cette fonction déictique, *eccum* apparaît au début²⁰, au milieu²¹ ou à la fin²² d'une scène. *Eccum* figure aussi au milieu d'une tirade²³ ou dans un aparté²⁴.

14. *Merc. 100 : Discubitum noctu ut imus, ecce ad me advenit / Mulier, qua mulier alia nullast pulchrior.*

15. *Rud. 1178 : Ecce Gripi scelera!*

16. *Asin. 109 : DE. Atque audin etiam ? LI. Ecce.*

17. *Trin. 389: Ecce autem in benegnitare hoc repperi negotium.*

18. Sur la thèse de l'identification de l'objet désigné à partir de la situation d'énonciation de l'occurrence et celle du «doigt tendu», voir G. Kleiber, «Les démonstratifs (dé)montrent-ils? Sur le sens référentiel des adjectifs et pronoms démonstratifs», *Français Moderne* 51, 1983 : 99-117. Sur la deixis gestuelle chez Plaute, voir H. Perdicoyianni, 2003, p. 267-270.

19. Sur cet emploi de *ipse*, voir H. Perdicoyianni-Paléologou, «The use of *autos* and *ipse* in Origen's Homelies on Jeremy, as translated by St Jerome», *PhiN* 17, 2001, 1-15.; Id., «*Ipsé* chez Plaute», à paraître dans *Latomus*.

20. *Amph. 897-898 : Sed eccum uideo, qui me miseram arguit / Stupri, dedecoris ; Capt. 1005 : Sed erus eccum ante ostiumst et erus alter eccum ex Alide/ Rediit ; Epid. 185 : Sed eccum ipsum ante aedis*

Eccum figure seul (3 emplois) ou se combine avec des noms (13 emplois), des noms propres (9 emplois) ou bien des syntagmes nominaux (25 emplois). Qu'il soit employé seul ou avec un constituant, *eccum* est suivi d'une proposition relative déterminative dans 7 passages. Dans ce cas, il fonctionne comme corrélatif et forme avec le relatif une corrélation en cataphore. Enfin, l'apparition de *eccum* reprenant une proposition relative déterminative et de la sorte formant une structure corrélatrice en anaphore est rare (2 emplois).

Le genre masculin est certes majoritaire (48 emplois). Toutefois, on a relevé 10 emplois de *eccum* au féminin et 1 emploi au neutre. D'autre part, le nombre d'emploi du singulier (54 emplois) est prépondérant par rapport à celui du pluriel (5 emplois).

- conspicor Apoecidae* ; *Epid.* 608 : *Sed eccum incedit Epidicus* ; *Men.* 275 : *Sed eccum Menaechmum uideo* ; *Mil.* 1216 : *Era, eccum praesto militem* ; *Most.* 363 : *Eccum Tranio a portu redit* ; *Most.* 560-561 : *Sed Philolachetis seruum eccum Tranium, / Qui mihi neque fenus neque sortem argenti danunt* ; *Most.* 997 : *nam eccum unde aedis filius / Meus emit* ; *Most.* 1137 : *Nunc utrisque disceptator eccum adest* ; *Pseud.* 911 : *Sed eccum uideo uerbeream statuum* ; *Pseud.* 965 : *Sed eccum qui ex incerto faciet mihi quod quaero certius* ; *Rud.* 844 : *Nunc pol ego perii* ; *Pleusidippus eccum adest* ; *Men.* 219 : *Sportulam cape atque argentum; eccos tris nummos habes* ; *Cas.* 574 : *Sed uxorem ante aedis eccam* ; *Cist.* 655 : *Sed eccam eram uideo* ; *Merc.* 747 : *Sed eccum qui nos conduxit senex* ; *Pers.* 83 : *Sed eccum parasitum quoius mihi auxilio est opus* ; *Truc.* 859 : *Video eccum qui <a> mans tutorem med optauit suis bonis.*
21. *Stich.* 527 : *Sed eccum fratrem Pamphilppum; incedit cum socero suo* ; *Bacch.* 1166-1167 : *Eunt eccas tandem / Proabri perlecebrae et persuastrices* ; *Curc.* 610 : *eccum quem quaerebam* ; *Bacch.* 667 : *Sed quem quaero, optume eccum obuam mihi est* ; *Capt.* 169 : *Nam eccum hic captiuom adulescentem Aleum, / Prognatum genere summo et summis ditius* ; *Truc.* 503 : *Euge, Astaphium, eccam it mihi aduorsum* ; *Truc.* 536 : *Mea uoluptas, attuli eccam pallulam ex Phrygia tibi* ; *Truc.* 530 : *Adduxi ancillas tibi eccas ex Suria duas* ; *Most.* 611 : *Pater eccum aduenit peregre non multo prius / illius* ; *Rud.* 804.805 : *Ehem, optime edepol eccum clauator aduenit*
22. *Aul.* 536 : *Sed eccum adfinem ante aedis. Quid agis, Euclio?* ; *Bacch.* 611 : *Mnesilochus eccum maestus progreditur foras* ; *Cas.* 536-537 : *Sed eccum egreditur senati columnen, praesidium popli, / Meus uicinus, meo uiro qui liberum praehibet locum* ; *Cas.* 719-720 : *Redit eccum tandem opsonatu meus adiutor* ; *Cas.* 796 : *Sed eccum progreditur cum corona et lampade / Meus socius, compar, commaritus, uilicus* ; *Truc.* 320-321 : *Sed eccum odium progreditur meum : / Tristis exit ; haud conuenit etiam hic dum Phronesium* ; *Curc.* 455 : *Atque eccum uideo. Leno, salue* ; *Stich.* 270 : *Sed eccum Pinacium eius puerum* ; *Merc.* 271 : *nam eccum it uicinus foras* ; *Merc.* 329-330 : *Sed optume gnatum meum / Video, eccum. Opperiar hominem* ; *Mil.* 1281-1282 : *Nescioquis eccum incedit, / Ornatu quidem thalassico* ; *Mil.* 1427-1428 : *Seruus meos / Eccos uideo* ; *Most.* 82-83 : *nam eccum erilem filium / Video, corruptum ex adulescente optumo* ; *Most.* 686 : *Eugae ! optume eccum aedium dominus foras / Simo progreditur intus* ; *Most.* 1120-1121 : *Sed eccum tui gnati sodalem uideo huc incedere, / Callidamatem* ; *Pers.* 271(a) : *Sed Toxili puerum Paegnium eccum* ; *Pers.* 543-544 : *Sed optume eccum ipse aduenit / Hospes ille qui has tabellas attulit* ; *Pseud.* 410-411 : *Erum eccum uideo huc Simonem una simul / Cum suo uicino Calliphone incedere* ; *Pseud.* 693 : *Venit eccum Calidorus, ducit nescioquem secum simul* ; *Rud.* 663 : *Sed eccas ipsae huc egrediuntur timidae e fano mulieres* ; *Rud.* 705 : *Sed optume eccum exit senex, patronus mihi que et uobis* ; *Rud.* 1356 : *Sed contiscam ; eccum exit et ducit senem* ; *Bacch.* 403-404 : *Sed eccos uideo incedere / Patrem sodalis et magistrum* ; *Bacch.* 639 : *Tuam copiam eccam Chrysalum uideo* ; *Poen.* 203 : *Sed Adelphasium eccam exit atque Anterastilis* ; *Men.* 109 : *Menaechmum eccum ipsum uideo ; progreditur foras.*
23. *Mil.* 1290 : *Sed eccum Palaestriomem, stat cum milite* ; *Rud.* 309 : *Sed quos perconter commode eccos uideo astare : adibo.*
24. *Amph.* 335 : *Optume eccum incedit ad me.*

Eccum apparaît dans des phrases ou des propositions courtes dont le nombre de constituants est réduit : verbe, sujet, circonstant (21 emplois), verbe, objet, circonstant (14 emplois), sujet, circonstant (6 emplois), verbe, objet (5 emplois), sujet, apposition, circonstant (4 emplois), verbe, sujet (3 emplois), verbe, sujet, apposition, circonstant (2 emplois), sujet (1 emploi), verbe, sujet, attribut, circonstant (2 emplois), verbe, objet, apposition (1 emploi). La fonction sujet est donc la plus représentée. Dans ce cas, *eccum* est généralement suivi d'un verbe exprimant l'idée de mouvement (*incedit, it, exit, progreditur, egreditur, redit, aduenit*) ou d'état (*est, adest, stat*).

Dans la plupart de ces emplois déictiques, *eccum* est en contiguïté avec le nom, le nom propre ou le syntagme nominal avec lequel il s'associe et précède généralement le verbe. En revanche, *eccum* est disjoint de ces constituants (21 emplois) au moyen d'un verbe (9 emplois), un verbe et un circonstant (3 emplois), un circonstant (6 emplois), une proposition relative (1 emploi), un complément d'objet indirect et un circonstant (1 emploi) ou bien un verbe, un circonstant et un attribut (1 emploi). Dans l'ensemble des emplois déictiques, la fréquence des emplois de *eccum* antéposés au nom, au nom propre ou au SN est presque identique (24 emplois) à celle de ses emplois postposés (23 emplois).

Au sein de ces emplois, *eccum* apparaît en tête d'énoncé dans 4 passages. En général, *eccum* figure en seconde position après le nom propre (3 emplois) ou le nom (4 emplois) avec lequel il s'associe, une conjonction de coordination forte (*atque, nam, sed*) (24 emplois), un adverbe (4 emplois), un verbe (4 emplois) ou, enfin, un vocatif d'interpellation (1 emploi). Enfin, on a décelé 15 occurrences où *eccum* apparaît dans une position autre que la première ou la deuxième au sein d'une phrase ou d'une proposition.

2.2. Les emplois anaphoriques

Certains emplois de *eccum* invitent à chercher son référent dans le contexte antérieur. La localisation de son référent dans le texte permet de considérer la notion d'anaphore comme une relation de dépendance directe entre deux fragments de discours co-occurents²⁵. Le personnage dénoté par *eccum* est absent de la situation d'énonciation. Toutefois, son lieu de résidence est désigné par le locuteur au moyen du locatif *domi* ou de l'adverbe *intus* accompagné d'une deixis gestuelle. Ces emplois apparaissent au milieu²⁶ ou à la fin d'une scène²⁷. On a aussi relevé un emploi de

25. Sur la définition de la théorie textuelle de l'anaphore, voir H. Perdicoyanni, 2003, p. 11-13; O. Ducrot - S. Todorov, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris : Seuil, 1972, p. 358 ; M.-J. Reichler-Béguelin, «Anaphore, cataphore et mémoire discursive», *Pratiques* 57, 1988 : 17 ; B. Wiederspeil, *Descriptions démonstratives anaphoriques : interprétations et stratégies référentielles*, Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg II, 1989, p. 95.

26. *Mil.* 319-320 : *Philocomasium eccam domi, quam in proximo / Vidisse aibas te osculantem atque amplexantem cum altero* ; *Mil.* 330 : *Quin domi eccam* ; *Mil.* 545 : *Nam Philocomasium eccam intus* ; *Pers.* 226 : *Domi eccam* ; *huc nullam attuli* ; *Capt.* 1015 : *Intus eccum fratrem germanum tuum*.

27. *Rud.* 1174 : *Ego sum Daemones, et mater tua eccam hic intus Daedalis* ; *Bacch.* 568 : *Duas ergo intus eccas Bacchides* ; *Epid.* 563 : *Domi meae eccam saluam et sanam* ; *Mil.* 470 : *Domi eccam erilem concubinam*.

eccum figurant au milieu d'une tirade²⁸. L'antécédent de *eccum* est un nom²⁹ (6 emplois), un syntagme nominal³⁰ (3 emplois) ou bien une proposition relative³¹ (1 emploi). Les anaphores sont toujours transphrastiques et généralement de courte portée. Toutefois, on a décelé 4 passages où la distance textuelle entre l'anaphorique et son antécédent s'étend de 8 à 9 vers.

Le nombre des emplois de *eccum* figurant seul (3 emplois) ou s'associant avec des syntagmes nominaux (4 emplois) ou bien des noms propres (3 emplois) est presque identique. L'apparition de *eccum* dans le système corrélatif en cataphore n'apparaît que dans un passage.

L'emploi du genre féminin est de loin plus élevé que celui du genre masculin. D'autre part, *eccum* est employé au pluriel dans un seul passage.

Eccum figure généralement dans des phrases à ellipse verbale (9 emplois), qui sont caractérisées par une extrême brièveté. En effet, elles sont constituées par un sujet et un ou deux circonstants (8 emplois). On a également relevé une phrase comprenant sujet, attribut et circonstant. Enfin, *eccum* figure dans une phrase verbale, dont les constituants sont au nombre de quatre : verbe, sujet, attribut, circonstant. La fonction sujet est donc la plus fréquente.

Dans deux passages, *eccum* est disjoint du nom ou du nom propre avec lequel il combine. La disjonction s'effectue par le biais de circonstants.

Doté de fonction anaphorique, *eccum* n'apparaît pas en première position. En revanche, on a relevé 4 passages dans lesquels il figure en seconde position. Dans le reste des passages, *eccum* figure dans une autre position que la seconde.

2.3. Les emplois anaphorico-déictiques

Dans un bon nombre de passages, on procède à l'identification du référent de *eccum* par le biais du contexte linguistique précédent et, en même temps, de la situation d'énonciation (45 emplois). *Eccum* désigne donc une personne ou un objet qui a deux lieux d'existence : en discours et hors du discours. Ces emplois s'inscrivent à la fois dans les domaines de l'endophore, lorsque le référent se trouve dans l'espace textuel, et de l'exophore, lorsque le référent de l'expression se trouve localisé dans l'espace non discursif³².

28. *Amph.* 120 : *Nam meus pater intus nunc est eccum Iuppiter.*

29. *Rud.* 1163 : *matris ... 1174 : mater tua eccu<m> Daedalis ; Bacch.* 568 : *Bacchidem ... Duas eccas Bacchides ; Epid.* 561 : *filiam ... eam ... 563 : eccam ; Mil.* 319 : *Philocomasium eccam ... 323 : illam ... 329 : ea ... 330 : eccam ; Mil.* 461 : *Philocomasio ... 462 : ea ... 462 : east ... 470 : eccam erilem concubinam ; Capt.* 1015 : *filium ... eccum fratrem germanum tuum.*

30. *Amph.* 111 : *summo Ioue ... 120 : eccum Iuppiter ; Pers.* 226 : *illa altera ... 226 : eccam ; Mil.* 536 : *istae uostra ... 545 : Philocomasium eccam.*

31. *Mil.* 311 : *quae ipsa sese venditat tutarier ... 319-320 : Philocomasium eccam.*

32. Sur l'opposition texte vs situation, voir T. Fraser - A. Joly, «Le système de la deixis (2) : Endophore et cohésion discursive en anglais», *Modèles linguistiques* 2-2, 1980 : 24 ; H. Perdicoyianni, 2003 : 17.

Doté de fonction anaphorique et déictique à la fois, *eccum* apparaît au début³³, au milieu³⁴ ou à la fin d'une scène³⁵. *Eccum* figure aussi à la fin d'une tirade³⁶.

Eccum reprend généralement des noms ou des noms propres³⁷ ou bien des syntagmes nominaux³⁸ situés à une courte distance textuelle (1-2v.). L'anaphore s'effectue également par des noms ou des syntagmes nominaux suivis par une propo-

33. *Cas.* 593 : *Sed eccum ante aedis* ; *Pers.* 739 : *Atque optume / Eccum ipsum ante aedis* ; *Cas.* 541 : *Sed eccam, opino, arcessit. Salue, Cleostrata* ; *Men.* 357-358 : *atque eccum uideo, / qui mihi est usui et plurimum prodest* ; *Men.* 705 : *Sed eccum uideo* ; *Merc.* 671 : *Atque eccam incedit tandem* ; *Most.* 795 : *Senex ipsus te ante ostium eccum opperitur* ; *Aul.* 641 : *Em tibi, ostendi : eccas* ; *Men.* 286 : *CY. Peniculum. MES. Eccum in uidulo saluom fero.*
34. *Amph.* 778 : *Em tibi pateram : eccam* ; *Men.* 772-773 : *Atque eccam eampse / Ante aedis et eius tristem uirum uideo* ; *Mil.* 540 : *Sed eccum egreditur* ; *Rud.* 1154 : *Ecce uideo* ; *Poen.* 1047-1048 : *Si itast, tesseram / Conferre si uis hospitem, eccam attuli* ; *Pseud.* 36 : *Eccam in tabellis porrectam* ; *Truc.* 917 : *Sed eccam uideo : heus, amica, quid agis?*
35. *Aul.* 177 : *Sed eccum* ; *Aul.* 665 : *Attat, foris crepuit : senex eccum aurum ecfert foras* ; *Bacch.* 978 : *Sed Priamum adstantem eccum ante portam uideo* ; *Capt.* 997 : *Sed eccum incedit huc ornatus haud ex suis uirtutibus* ; *Cas.* 308 : *Sed progreditur optume eccum Olympio* ; *Cas.* 561 : *Sed eccum incedit* ; *Curc.* 676 : *Sed eccum lenonem, incedit, thensaurum meum* ; *Stich.* 577 : *Atque eccum tibi lupum in sermone ; praesens esuriens adest* ; *Merc.* 561 : *Atque eccum it foras* ; *Men.* 567 : *Sed eccam coronam quam habuit* ; *Men.* 898 : *Atque eccum ipsum hominem* ; *Pseud.* 789 : *Erus eccum recipit se domum et ducit coquam* ; *Most.* 312 : *Conueniunt manipulares eccos, praedam participes petunt* ; *Cist.* 743 : *Saluam eccam* ; *Aul.* 712 : *Attat! eccum ipsum* ; *Cas.* 213 : *Vir eccum it* ; *Men.* 888 : *Atque eccum incedit* ; *Mil.* 1215 : *Sed eccam ipsam* ; *Men.* 180 : *Mane, mane, obsecro hercle ; eapse eccam exit* ; *Mil.* 1310 : *Eccos exeunt* ; *Truc.* 852 : *Sed nimium pol opportune ecc<am> eapse egreditur foras* *Poen.* 1166 : *Sed eccas uideo ipsas.*
36. *Amph.* 497 : *Amphitruo subdituus eccum exit foras / cum Alcumena uxore usuraria* ; *Amph.* 1005 : *Sed eccum Amphitruonem : aduenit* ; *Aul.* 473 : *Sed Megadorus meus affinis eccum incedit a foro* ; *Poen.* 470 : *Sed eccum incedit* ; *Rud.* 492 : *Atque eccum incedit* ; *Rud.* 1209 : *Atque optime eccum exit foras* ; *Asin.* 151 : *Atque eccam inlecebra exit tandem* ; *Cas.* 163 : *Sed foris concrepuit atque eapse eccam egreditur foras* ; *Most.* 1127 : *Atque eccum optume.*
37. *Cas.* 951 : *amator ... 593 : eccum* ; *Men.* 357 : *illest ... 357 : eccum* ; *Aul.* 176 : *Euclionem ... 177 : eccum* ; *Capt.* 990 : *Tyndarus ... 991 : hic ... 991 : is ... 994 : illi ... 997 : eccum* ; *Cas.* 304 : *Olympionem ... 308 : eccum Olympio* ; *Cas.* 559 : *meum uirum ... 560 : eum ... 561 : eccum* ; *Curc.* 670 : *lenonem ... 676 : eccum lenonem* ; *Stich.* 576 : *hominem ... eccum lupum* ; *Men.* 567 : *corona ... eccam coronam* ; *Men.* 722 : *filia ... 772 : eccam eampse* ; *Amph.* 492 : *Amphitruo ... 497 : Amphitruo subdituus eccum* ; *Amph.* 997 : *Amphitruonem ... 1005 : eccum Amphitruonem* ; *Aul.* 462 : *Megadorus ... 463 : is ... 473 : Megadorus meus adfinis eccum* ; *Cist.* 743 : *cistellam ... 743 : eccam* ; *Aul.* 710 : *senem ... eccum ipsum* ; *Cas.* 213 : *quem ... vir eccum* ; *Men.* 286 : *Peniculum ... 286 : eccum* ; *Men.* : 887 : *medicum ... 888 : eccum* ; *Men.* 889 : *illi ... 891 : eum ... 892 : illum ... 895 : illum ... 897 : illum ... 898 : eccum ipsum himonem* ; *Mil.* 538 : *hominem ... 540 : eccum* ; *Most.* 788 : *seni ... 795 : senex ipsus eccum* ; *Most.* 1127 : *patre ... 1127 : eccum* ; *Rud.* 1209 : *Trachalionem ... 1209 : eccum* ; *Rud.* 1154 : *crepundia ... 1154 : ecca* ; *Amph.* 778 : *pateram ... 778 : eccam* ; *Cas.* 162 : *uicinam ... 163 : eapse eccam* ; *Pseud.* 35 : *tuam amicam ... 35 : ea ... 36 : eccam porrectam* ; *Aul.* 640 : *manus ... 641 : eccas.*
38. *Pers.* 738 : *hunc hominem ... 739 : eccum ipsum* ; *Cas.* 539 : *uxorem meam ... 541 : eccam* ; *Bacch.* 976 : *Priamo nostro ... 978 : Priamum adstantem eccum* ; *Mer.* 559 : *hunc uicinum ... 561 : eccum* ; *Pseud.* 781 : *lenoni miser ... 789 : erus eccum* ; *Most.* 311 : *Callimates cum amica ... 312 : manipulares eccos* ; *Men.* 706 : *uir meus : 705 : eccum* ; *Mil.* 1212 : *hac uicina ... 1215 : eccam ipsam* ; *Men.* 173 : *hanc mretricem Erotium ... 180 : eapse eccam* ; *Merc.* 670 : *nostram Syram ... 671 : eccam* ; *Poen.* 1047-1048 : *tesseram / hospitem ... 1048 : eccam* ; *Poen.* 1160 : *tuas filias ... 1166 : eccas ipsas* ; *Truc.* 914 : *mea amicast ... eccam* ; *Aul.* 661 : *illi seni ... 665 : senex eccum.*

sition relative³⁹. La quantité des anaphores de longue portée est réduite (12 emplois)⁴⁰. Les anaphores sont toujours transphrastiques, à savoir l'antécédent de l'anaphorique se trouve hors de la phrase dans laquelle celui-ci figure.

Le nombre des passages dans lesquels *eccum* est employé seul est le plus largement représenté (22 emplois). La quantité de ses emplois s'associant avec des noms est assez importante (9 emplois). La fréquence de son apparition à côté des noms propres (7 emplois) ou des syntagmes nominaux (5 emplois) est presque identique. Enfin, *eccum* entre dans le système corrélatif en cataphore dans deux passages où il figure seul ou bien suivi d'un nom.

Le nombre des emplois du genre masculin (30 emplois) représente presque le double de ceux du genre féminin (14 emplois). Le neutre n'apparaît qu'une fois. D'autre part, la quantité des emplois du singulier (40 emplois) est de loin plus élevée que celle des occurrences du pluriel (5 emplois).

Eccum est employé dans des phrases ou des propositions qui sont caractérisées par leur brièveté. Le nombre de leurs constituants s'étend d'un à quatre : sujet (3 emplois), verbe, sujet (1 emploi), sujet, attribut (1 emploi), verbe, objet (3 emplois), sujet, circonstant (8 emplois), verbe, objet, attribut (1 emploi), sujet, objet, circonstant (1 emploi), verbe, objet, circonstant (9 emplois), verbe, sujet, circonstant (15 emplois), verbe, sujet, apposition, circonstant (1 emploi), verbe, sujet, objet, circonstant (2 emplois).

Dans un nombre de passages peu élevé (4 emplois), *eccum* est disjoint du nom, du nom propre ou du SN avec lequel il combine. La disjonction s'effectue par le biais d'un verbe (1 emploi), d'un verbe et d'un circonstant (1 emploi), d'un objet et d'un circonstant (1 emploi) ou, enfin, d'un datif de possession (1 emploi).

Dans la plus grande partie des emplois, *eccum* apparaît en seconde position dans l'énoncé, auquel cas il est précédé par une conjonction de coordination forte (*sed, atque*) (29 emplois), un nom propre (1 emploi) ou un nom (2 emplois). La quantité des emplois de *eccum* qui apparaissent en tête de l'énoncé (7 emplois) est presque identique à celle de ses occurrences qui figurent dans une position autre que la seconde (6 emplois).

2.4. Conclusion

Notre étude sur les emplois déictiques, anaphoriques et anaphorico-déictique nous amènent aux conclusions suivantes :

- i) Les emplois déictiques sont de loin plus fréquents que ceux dotés de fonction anaphorique ou anaphorico-déictique. Au sein des emplois déictiques, on n'a relevé que deux occurrences de *eccum* renvoyant à la sphère du locuteur ;
- ii) *eccum* figure dans toutes les parties d'une scène, à savoir au début, au milieu et à la fin. On a également décelé des emplois apparaissant au milieu ou à la

39. *Poen.* 468-469 : *miles ... qui ... quem ...* 470 : *eccum* ; *Rud.* 491 : *ille meus hospes qui ...* 492 : *eccum* ; *Mil.* 1212 : *hac uicina quam ...* 1215 : *eccam ipsam.*

40. *Cas.* 308 ; *Curc.* 676 ; *Pseud.* 789 ; *Amph.* 497 ; *Amph.* 1005 ; *Aul.* 473 ; *Mil.* 1215 ; *Most.* 795 ; *Poen.* 1166 ; *Truc.* 917 ; *Men.* 180 ; *Aul.* 665.

- fin d'une tirade. Les emplois déictiques offrent une occurrence de *eccum* employé dans une aparté ;
- iii) dans la plus grande partie des occurrences, *eccum* s'associe avec des SN. Ensuite, viennent les emplois dans les passages où il figure seul. Son apparition à côté des noms ou des noms propres est presque également représentée. Enfin, la quantité des emplois de *eccum* entrant dans le système corrélatif est réduite ;
 - iv) les emplois du genre masculin sont de loin plus fréquents que ceux du féminin. L'emploi du neutre est rare ;
 - v) le singulier est le plus largement représenté ;
 - vi) l'ensemble des emplois de *eccum* privilégie la fonction sujet ;
 - vii) *eccum* est le plus souvent disjoint du nom, du nom propre ou du SN avec lequel il se combine par le biais d'un constituant, à savoir un verbe ou un circonstant. La disjonction par deux constituants (groupe verbe, circonstant ; groupe objet circonstant) est d'une fréquence moins importante. Enfin, la disjonction faite au moyen d'une proposition relative ou de trois constituants est rare.
 - viii) à l'opposé des emplois minoritaires de *eccum* figurant en tête d'énoncé, ceux apparaissant en seconde position sont le plus largement représentés. En revanche, une partie considérable des occurrences de *eccum* figure dans une autre position que la première ou la seconde.

3. *Eccistam*

En *Curc.* 615, le référent de *eccistam* s'identifie grâce au contexte antérieur et, en même temps, à la situation d'énonciation. Ainsi *eccistam* renvoie-t-il à Planésie, la jeune esclave que Thérapontigonus a emmené de chez le léno et qui est présente sur la scène au moment de l'énonciation :

Curc. 613-615 :

CV. *Quod argentum? quas tu mihi tricas narras? quam tu uirginem*

Me reposcis?

TH. *Quam ab lenone abducti hodie, scelus uiri.*

CV. *Nullam abduxi.*

TH. *Certe eccistam uideo.*

4. *Eccillum*

4.1. *Les emplois déictiques*

4.1.1. *Le démonstratif de la personne ou de la chose éloignée*

Le locuteur emploie *eccillum* pour désigner une personne ou un objet situé loin de lui-même (2 emplois). Ces emplois apparaissent au milieu⁴¹ ou à la fin d'une

41. *Rud.* 1066 : *Lenonem extrusisti, hic eius uidulum eccillum <tenet>.*

scène⁴². *Eccillum* se combine avec un nom avec lequel il est en contiguïté (1 emploi) ou un syntagme nominal (1 emploi) duquel il est disjoint par le biais d'un infinitif (1 emploi).

Les genres masculin et neutre sont également représentés. D'autre part, l'emploi du singulier est constant (2 emplois).

Enfin, *eccillum* apparaît dans une phrase ou une proposition qui est caractérisée par sa brièveté (verbe, objet, sujet; verbe, objet, circonstant). Au sein de celles-ci, il figure dans une position autre que la première ou la seconde.

4.1.2. *Le démonstratif de la personne ou de la chose qu'«on éloigne»*

La valeur fondamentale de *illum*, seconde composante de *eccillum*, étant de mettre en rapport le locuteur avec ce qui est distant de lui, il prend la valeur emphatique et laudative ou bien il sert à désigner une personne que le locuteur méprise⁴³.

4.1.2.1. Doté de la première valeur, *eccillum* fonctionne comme déictique mémoriel incitant à un *rappel* de la mémoire discursive ou du savoir partagé constitué par le locuteur, l'interlocuteur et, éventuellement, les spectateurs. La deixis mémorielle⁴⁴ s'opère donc sur la mémoire lointaine et profonde du destinataire. Les emplois déictiques mémoriels de *eccillum* apparaissent soit au milieu⁴⁵ soit à la fin⁴⁶ d'une scène.

Le locuteur se sert de *eccillum* se combinant avec un nom ou d'un syntagme nominal pour mettre en valeur l'objet qu'il se propose d'offrir à son interlocuteur. Les genres féminin et masculin sont également partagés. L'emploi du singulier est commun aux deux emplois. *Eccillum* apparaît dans des phrases dont le nombre de constituants monte de deux (verbe, objet) à trois (verbe, objet direct, objet indirect). *Eccillum* est disjoint du nom ou du syntagme nominal avec lequel il s'associe par le biais d'un verbe ou bien de l'objet indirect que le verbe régit. Enfin, *eccillum* figure en seconde ou en troisième position dans la phrase.

4.1.2.2. L'éloignement n'est pas uniquement obtenu par la valeur exceptionnelle de l'objet désigné, il peut l'être au contraire par le manque de grandeur sociale et de la sorte *eccillum* sert à éloigner quelqu'un que l'on méprise.

Au cours du dialogue entre Palestrion et Périplectomène, celui-ci se réfère à la jeune courtisane qu'il a pour cliente:

Mil. 789 :

Habeo eccillam meam clientam, meretricem adulescentulam.

42. *Trin.* 622 : *Sed generum nostrum ire eccillum uideo cum adfina suo.*

43. A propos de ces emplois de *ille* chez Plaute, voir H. Perdicoyianni, 2003, p. 294-297; voir aussi Chr. Touratier, *Syntaxe latine*, Paris, 1994.

44. Sur l'appellation de «deixis mémorielle», voir H. Perdicoyianni, 2003, p. 294, n. 353.

45. *Merc.* 524-525 : *Ouem tibi eccillam dabo, natam annos sexaginta, / Peculiarem.*

46. *Pers.* 392 : *Librorum eccillum habeo plenum socorum.*

Eccillam meam clientam sert à souligner une certaine distance sociale entre le locuteur et la personne désignée qui est caractérisée par son infériorité vis-à-vis du locuteur. *Eccillam meam clientam* figure en seconde position dans l'énoncé dont la construction est comme suit : verbe, objet, apposition.

4.2. Les emplois anaphoriques

Les emplois anaphoriques de *eccillum* figurent à côté des indications scéniques renvoyant au lieu de résidence de la personne dénotée (*domi, apud nos*). Ces indications peuvent être accompagnées d'une deixis gestuelle.

Les emplois anaphoriques de *eccillum* sont plus fréquents au milieu⁴⁷ (2 emplois) qu' à la fin⁴⁸ d'une scène (1 emploi). L'antécédent est toujours un nom situé à une courte distance textuelle⁴⁹. *Eccillum* figure seul dans deux passages. Toutefois, on a relevé une seule occurrence où il est suivi d'un syntagme nominal. La fréquence du genre féminin (2 emplois) est plus élevée que celle du genre masculin (1 emploi). Le singulier est le seul nombre qui soit employé. L'emploi de *eccillum* dans des phrases à ellipse verbale constituées d'un sujet et d'un à deux circonstants (2 emplois) est plus fréquent que son apparition dans une phrase comprenant un verbe, un sujet et deux circonstants (1 emploi). Enfin, *eccillum* apparaît une fois en tête de l'énoncé et deux fois en seconde position.

Il est à noter un emploi anaphorique de *eccillum* doté de valeur fictive. Au cours du dialogue engagé entre Charinus et Démiphon, il est question de l'acheteur de la jeune fille :

CHA. *Quo uortist?*

DE. *Ad illum qui emit.*

CHA. *Vbinamst is homo gentium?*

DE. *Eccillum uideo;*

Le référent de *eccillum* s'identifie par le biais de l'anaphore coréférentielle *quo ... ad illum ... is homo*. D'autre part, *eccillum* renvoie à une personne absente de la situation d'énonciation. Sa présence fictive sur la scène est confirmée par le locuteur au moyen d'un verbe exprimant la perception (*uideo*).

4.3. Conclusion

À regarder les occurrences de *eccillum*, on constate que la quantité des emplois déictiques est légèrement (5 emplois) plus élevée que celle des emplois anaphoriques (4 emplois). Doté de fonction déictique ou anaphorique, *eccillum* se caracté-

47. Aul. 781 : *Immo eccillam domi* ; Stich. 536 : *Apud nos eccillam festinat cum sorore uxor tua*.

48. Pers. 247 : *Abi; eccillum domi*.

49. Aul. 781 : *filiam ...* 781 : *Immo eccillam domi* ; Stich. 534 : *uxor ...* 536 : *eccillam uxor tua* ; Pers. 247 : *Toxilo ...* 247 : *Abi; eccillum domi*.

rise par son apparition fréquente au milieu d'une scène, ses nombreux emplois en combinaison avec des SN, la quantité prépondérante de ses emplois en seconde position dans l'énoncé, l'emploi des genres masculin et féminin également représentés, l'emploi constant du singulier et la fonction sujet.

5. Conclusion

Au terme de cette étude portant sur les emplois de *ecce*, *eccum*, *eccistum*, *eccillum*, il est nécessaire de rappeler succinctement les traits dégagés.

Les emplois de *eccum* (114 emplois) sont de loin plus fréquents que ceux de *ecce* (26 emplois) et de *eccillum* (9 emplois). L'apparition de *eccistum* est rare. À l'opposé de *ecce* qui figure constamment en tête d'énoncé, *eccum*, *eccistum*, *eccillum* apparaissent généralement en seconde position au sein de la phrase ou de la proposition. Toutefois, leurs emplois dans une autre position que la seconde montrent leur mobilité dans l'énoncé, ce qui est aussi confirmé par leurs emplois antéposés ou postposés au nom, au nom propre ou au SN avec lesquels ils se combinent.

Ecce, *eccum*, *eccillum* sont revêtus de fonction déictique fournissant des indications scéniques. En effet, *ecce* sert au locuteur pour indiquer l'acte qu'il accomplit au moment de l'énonciation ou bien désigner une personne ou un objet sur la scène. D'autre part, *eccum* est constamment employé pour annoncer l'arrivée d'une personne sur scène. Enfin, le locuteur emploie *eccillum* pour désigner une personne ou un objet situé loin de lui-même.

Dotés de fonction déictique, *ecce* et *eccum* sont porteurs de connotation renvoyant à la sphère du locuteur. En effet, le locuteur emploie *eccum* ou bien *ecce* pour se désigner lui-même, à cette différence près que le dernier est toujours suivi de l'accusatif du pronom personnel de la première personne.

Ecce et *eccillum* sont revêtus de fonction déictique mémorielle, d'une part, et expressive, de l'autre. La seconde fonction est mise en relief par leur apparition dans le contexte renvoyant à la notion de dépréciation, d'insulte et de mépris.

Enfin, les emplois anaphoriques et anaphorico-déictiques sont communs à *eccum* et *eccillum*. La seconde fonction apparaît dans l'unique occurrence de *eccistum*.